

Les semis se sont réalisés dans de bonnes conditions, parfois retardés par l'absence d'humidité. Cette sécheresse automnale a entraîné des levées échelonnées. Les précipitations de novembre ont, malgré tout, permis d'homogénéiser le peuplement sur les parcelles et assurer un développement des céréales suffisant en entrée d'hiver. Contrairement à l'année passée, l'activité des pucerons est restée discrète, il n'y a donc pas eu de symptômes de JNO observés.

La douceur de l'automne a favorisé la croissance des céréales, permettant ainsi un bon développement à l'entrée de l'hiver.

Le froid de janvier, a limité le tallage des plantes sans dégât de gel sur les cultures.

Le retour de conditions climatiques favorables courant février assure une bonne reprise de végétation. Le tallage explose dans les parcelles, les céréales couvrent le sol en moins de 2 semaines.

Les pluies de mars, supérieures à la normale, permettent une absorption correcte de l'azote et assurent une bonne montaison.

La pression maladie du feuillage est restée modérée grâce au temps sec d'avril et mai. Toutefois, on a pu observer des attaques d'oïdium et de rouille naine sur les variétés sensibles laissant place à l'helminthosporiose. La perte de

rendement des témoins non-traités est de l'ordre de 15 q/ha. La stratégie en traitement unique était une fois encore trop juste sur orge d'hiver.

Le froid tardif de la dernière décade d'avril a provoqué du gel sur épi de façon très hétérogène selon l'exposition des parcelles et le stade de l'orge. Dans certaines situations, les pertes sont allées jusqu'à 30 %.

Après le froid, les fortes températures de la fin de cycle ont eu des conséquences sur le remplissage des grains principalement dans les sols superficiels, où les pertes de rendements sont parfois élevées.

La récolte a débuté avec environ 1 semaine à 10 jours d'avance. Les rendements sont très hétérogènes avec une moyenne régionale plutôt basse.

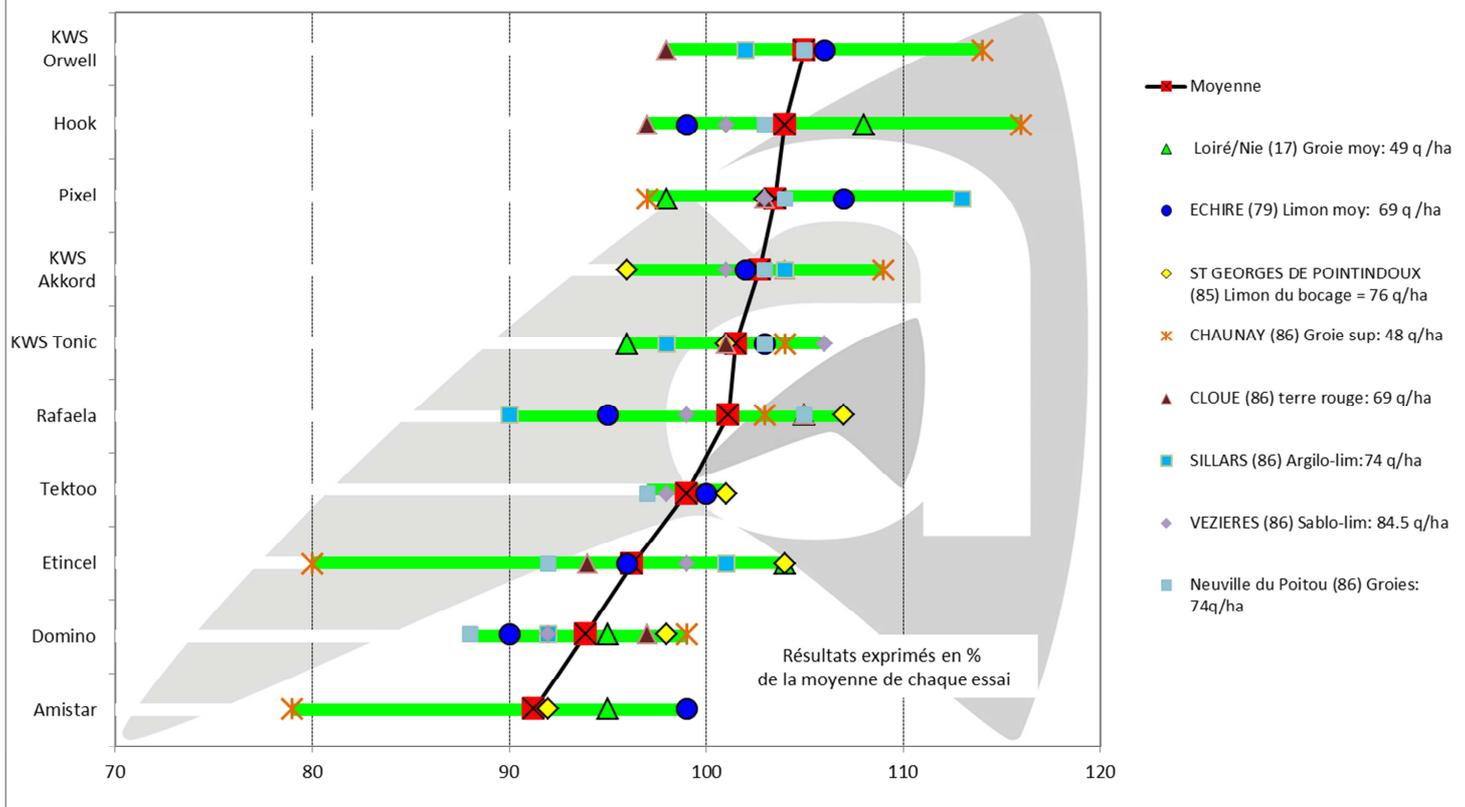
L'absence de pluie sur l'hiver a limité le lessivage des reliquats ce qui a profité aux céréales au cours de leur cycle et ce jusqu'au remplissage. Ajouter à cela, le gel a limité les rendements, ceci s'exprime par de forts taux de protéines amenant au déclassement des orges brassicoles en fourragères dans de nombreux cas. Le calibrage était pourtant bon pour les récoltes précoces, effectuées avant les précipitations de fin juin.

SOMMAIRE

- Synthèse des essais : page 2
- Les inscriptions 2017 : page 2
- Les variétés de référence : page 2
- Les variétés récentes : page 3

Synthèse des essais – Réseau Poitou-Charentes Vendée

Synthèse 2017 des essais Poitou-Charentes Vendée. Orge d'hiver



Les inscriptions 2017

- **KWS AKKORD (KWS Momont - 2017)** : escourgeon fourrager, 6 rangs, avec une bonne productivité, d'autant plus que ses résultats sont assez groupés, sauf dans un essai où elle est à 96 % de la moyenne. Elle est notée avec un profil maladies moyen. Surveiller notamment les infestations de rouille naine et les parcelles au risque verse.
- **PIXEL (Secobra - 2017)** : escourgeon brassicole qui confirme un potentiel de rendement élevé. Elle semble avoir un bon comportement face aux différentes maladies du feuillage. A vérifier sur une année avec une pression maladie plus forte.

Les variétés de référence

- **KWS TONIC (KWS Momont - 2013)** : variété fourragère, 6 rangs. Productivité moyenne, en retrait par rapport aux années passées. PS moyen à faible. Son point fort est sa résistance à la verse. Côté sanitaire, cet escourgeon est assez sensible aux maladies foliaires, excepté l'oïdium.

- **ETINCEL (Secobra - 2012)** : variété brassicole, 6 rangs, qui confirme encore cette année un potentiel de rendement limité, en-dessous de la moyenne. Dans un bon nombre de situations, ETINCEL a été touchée par le gel d'épis occasionnant des pertes de rendement parfois importantes. Ses points faibles sont sa sensibilité à la verse et sa forte sensibilité à la rhynchosporiose. Initialement peu sensible aux maladies, elle perd sa résistance à la rouille naine.
- **RAFAELA (LG Semences Belgique - 2014)** : variété fourragère, 6 rangs. Sensible à la rhynchosporiose et à la verse mais assez résistante à l'helminthosporiose, son potentiel est moyen. Tolérante à la JNO, elle se dispensera d'un insecticide à l'automne contre les pucerons.
- **AMISTAR (KWS Momont - 2013)** : variété fourragère, 6 rangs, avec une productivité assez faible. AMISTAR est en-dessous de la moyenne dans tous nos essais et fortement pénalisée, cette année, par du gel sur épi et sa forte sensibilité aux maladies foliaires de début de cycle oïdium et rouille naine. Son point fort est sa tolérance à la JNO.
- **TEKTOO (Syngenta - 2015)** : hybride fourrager, 6 rangs, avec un rendement moyen et très homogène cette année, confirmé par l'ensemble de nos essais. Bon profil maladies, bon PS.
- **ISOCEL (Secobra - 2012)** : variété brassicole, 6 rangs, en cours de validation technologique par les malteries. Potentiel élevé, à réserver plutôt dans les bons types de sol. Elle reste très sensible à la rhynchosporiose et sensible à la verse.

Les variétés récentes

- **HOOK (Syngenta - 2016)** : bon potentiel de rendement pour cet hybride 6 rangs, classé brassicole au CTPS, qui associe quantité et qualité. Variété récente à suivre, mais bien adapter le semis d'une variété hybride (- 30 % de la densité d'une lignée).
- **KWS ORWELL (KWS Momont- 2015)** : variété fourragère, 2 rangs, qui affiche une très bonne productivité dans la moitié Nord de la région. En effet, sa tardiveté à montaison et à épiaison et les conditions de fin de cycle des petites terres du Sud de notre région ne sont pas très compatibles. Elle a un très bon profil maladies sauf en oïdium. A surveiller les années séchantes comme cette année.
- **DOMINO (KWS Momont - 2015)** : variété fourragère, 6 rangs, au très bon profil maladies. Elle assure le même rendement sans traitement fongicide. Il s'agit de la seule variété, de nos essais, résistante à la rouille naine. Elle est également intéressante par sa tolérance à la JNO qui lui assure un traitement insecticide en moins. Son défaut, une faible productivité. Une variété à privilégier en situation bas niveau d'intrant pour rentabiliser ses atouts.